

Bulletin Financier.

Lundi, 19 juin 1899.

COMPTEUR D'EGANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi 15 juin 1899... \$1,799,037.00 \$216,414.00

MARCHE MONETAIRE.

Table of exchange rates for various banks and locations including New Orleans, New York, and London.

CHANGE.

Table of exchange rates for various banks and locations including New Orleans, New York, and London.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

\$5,000 Morgan... 138 1/2

ACTIONS ET BONS

Large table listing various stocks and bonds with their respective prices and market movements.

Table of market data for various commodities and currencies, including gold, silver, and different types of flour.

Bulletin Commercial

Lundi, 19 juin 1899.

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans.

Marché de New-York.

Marché de Liverpool.

Table of market data for cotton, sugar, and other commodities, including prices for different grades and origins.

Marché du Havre.

Table of market data for the port of Havre, including prices for various goods.

SUCRE ET MELASSE.

Table of market data for sugar and molasses, including prices for different grades.

GRAINE DE COTON

Table of market data for cotton seeds, including prices for different varieties.

TONNELLERIE.

Table of market data for barrel-making, including prices for different types of barrels.

RIZ.

Table of market data for rice, including prices for different grades and origins.

FARINES.

Table of market data for flour, including prices for different grades and origins.

PROVISIONS.

Table of market data for provisions, including prices for various food items.

GROCIERIES.

Table of market data for groceries, including prices for various household items.

CHARBON.

Table of market data for coal, including prices for different grades and origins.

MARCHE AUX BESTIAUX

Table of market data for livestock, including prices for various types of animals.

CHEVAUX ET MULETS.

Table of market data for horses and mules, including prices for different breeds and uses.

FRUITS ET NOIX.

Table of market data for fruits and nuts, including prices for various types of produce.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Table of market data for products from the current season, including prices for various goods.

MARCHANDISES DIVERSES

Table of market data for miscellaneous goods, including prices for various items.

BOIS DE CONSTRUCTION

Table of market data for construction wood, including prices for different types of lumber.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Securitaire de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual.

Capital payé... \$200,000

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Securitaire de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual.

Capital payé... \$200,000

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: GUSTAV E. WESTFELD, L. O. FALLON, J. G. MOORE, O. M. BORIA.

être lui avait causé une blessure d'amour-propre cruelle. Il murmura, très doux, avec un regard qui implorait. — Mon lieutenant, je vous demande pardon... mais... vous me l'avez permis !... L'officier ne répondit rien. Du reste, il n'en eut pas le temps. Marie-Rose s'interposait, sans soupçon du drame qui commençait. — Anquet de vous deux venez donner Blanchette ! dit-elle. Ragon dit avec froideur, souriant quand même pour dissimuler : — Au sergent, mademoiselle !... c'est lui qui l'a gagnée... — Mon lieutenant, implora de nouveau Marigny, vous l'avez aussi bien gagnée que moi, et si cela vous fait plaisir !... — Prenez ! prenez ! dit Ragon avec impatience. Et il lui tourna le dos. Marie-Rose et Marigny échangeèrent un regard rapide. Ce fut la première fois qu'ils exprimèrent ainsi la même pensée. Déjà entre eux, il y avait un accord tacite, quelque chose qui les rapprochait l'un de l'autre. Mais Marie-Rose commençait à comprendre. Marigny disait, affectant de rire : — Je prends donc Blanchette, mademoiselle, puisque mon lieutenant vent bien me l'abandonner... Et puis qu'il est question de faire hiverner ma com-

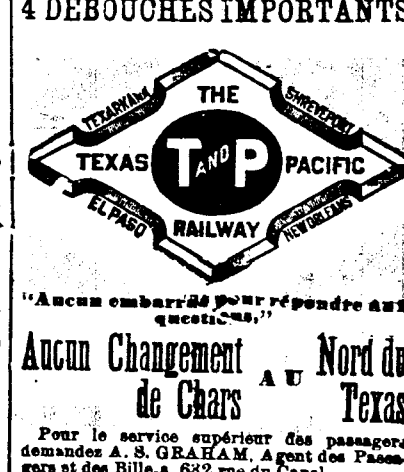
pagne cette année aux Clapières ou au fort de la Traversette, je l'emmenai avec moi... Elle sera une gentille compagne d'exil... Ragon s'était pour un moment séparé de la foule. Seul, sur une roche surplombant l'Isère, il ne s'occupait plus de ce qui se passait. Tout à coup, il tressaillit de tout son corps. Une douce voix, derrière lui, disait : — Monsieur Ragon ?... Il se retourna. C'était Marie-Rose. Elle paraissait indécise et émue. Il resta devant elle, silencieux, attendant qu'elle parlât. — Il me semble qu'entre vous et M. de Marigny il y a quelque chose d'important... Voulez-vous... vous êtes son supérieur et cette cordialité ne peut venir que de vous... voudriez-vous lui tendre la main, affectueusement, sans rancune, sans arrière pensée... par amitié pour moi... — Non ! dit-il rudement... Non, je refuse... — Pourquoi ? dit-elle, épouvanée de la violence qu'il réprimait pourtant. — Pourquoi ? Vous me le demandez ?... Il baissa la voix, il frémissait. Il était livide... — Parce que vous l'aimez et parce qu'il vous aime !... Elle chancela, comme frappée

— Je le vois, mon lieutenant. — Alors, vous voulez m'insulter... — Mon lieutenant, je vous suis profondément dévoué et je vous ai aimé jusqu'aujourd'hui de tout mon cœur... — Après ?... — Après ?... Le sergent baissa encore la voix. Et ce fut presque indistinctement qu'il dit : — J'ai en le malheur tout à l'heure le malheur d'entendre ce que... vous vous êtes permis... de dire à Mlle Marie-Rose... De pale qu'il était le lieutenant devint très rouge. Il était humilié maintenant, profondément, devant son inférieur, devant son rival : des larmes, mais des larmes de rage, lui vinrent aux yeux. Sa main, tendue, était retombée. — Alors, c'est la guerre ! la guerre entre nous ? — Je ne la souhaite pas, mon lieutenant, car je ne suis pas de taille à la soutenir contre vous... — C'est bien... Est-ce tout ce que vous avez à me dire ? — C'est tout, mon lieutenant. — Allez ! Marigny, correct, rectifia, salue, fit demi-tour et partit. Il était venu à Chamousset avec Marie-Rose et ses deux amis. Il devait également retourner à Albertville avec eux. — Je vous tends la main.

Rose, inquiète, put lui glisser, à mi-voix : — Que s'est-il passé entre vous ? — Entre nous ? dit-il surpris, qu'elle eût deviné, prêt à nier, du reste. — Oui... que disiez-vous ?... Pourquoi était-il si pâle ? Et vous-même, monsieur de Marigny, pourquoi êtes-vous encore si étrangement ému ? — Mais, mademoiselle, je vous jure... — Ne jurez rien et répondez-moi seulement... Que disiez-vous ? — Nous parlions service pour demain, mademoiselle... toutes sortes de détails du métier qui n'auraient aucun intérêt pour vous. — Ah ! Elle le regarda longuement, soupçonneuse. — Alors, dit-elle soudain en pliquant-moi donc pourquoi, lorsque votre officier vous a tendu la main, vous avez refusé de lui tendre la vôtre ?... Il fut décontenancé. Son air visage, presque trop délicat pour un homme, accusa une douleur profonde et comme un muet reproche à la jeune fille. Il baissa les yeux et garda le silence. — Vous voilà ennemis ? — Je le crains. — Pourquoi raison ? — Je ne puis vous le dire, mademoiselle, sans vous manquer

de respect. Ce fut elle qui, à son tour, se troubla. Elle poussa un profond soupir. C'était son premier chagrin, presque son premier deuil cette querelle entre les deux hommes. Et elle se reprocha, dans sa droiture, tout au fond de son cœur si chaste et si ingénu, d'avoir fait naître, sans le vouloir, un motif de rivalité entre les deux soldats. Elle eût été terrifiée, la pauvre enfant, si elle avait pu entrevoir en un spectacle qui l'eût glacée d'horreur, toutes les ruines qu'allait amener autour d'elle la haine d'un homme. Et pourtant cet homme n'était pas mauvais ! Il allait se dédoubler pour ainsi dire sous l'empire de sa passion, et des luttes mortelles se livreraient dans ce cerveau entre l'homme aux prises avec la haine et l'officier ayant au plus haut point l'amour de son métier, le respect de l'armée, le sentiment de sa lourde responsabilité ; entre l'homme bouleversé par les tempêtes les plus terribles du cœur et l'officier par son devoir sévère, par l'austérité de sa vie, par l'exemple à donner à tous... Et sa haine allait grandir, se développer, plus vigoureuse que toutes les autres haines, parce qu'elle se nourrirait de la vue constante de celui qui en était l'objet, de la communauté de vie

avec lui, resserrée dans les limites étroites de la vie militaire, et non pas même du bataillon, mais de la compagnie !... C'est à dire d'une famille dont tous, chefs, égaux et subalternes, pourraient être témoins de ce qui se passerait, les uns indifférents, les autres intéressés. L'autre, le rival heureux, il le verrait à chaque heure du jour... ses rapports avec lui seraient constants... Et quelque chose le rapprochait malgré tout, dans cette fraternité d'armes, le travail dans un but identique, la préoccupation commune à l'un et à l'autre... Et quelque chose encore de plus grave que tout, et qui décuplait, qui centuplait cette haine, était l'obligation pour cet officier — lui-même soldat admirable ! (A continuer)



Aucun changement de Chars au Nord du Texas

Mrs. Winslow's FIFTY YEARS... Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS OF MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEETHING, with PERFECT SUCCESS. It soothes the CHILD, SOFTENS THE GUMS, ALLAYS ALL PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for Mrs. Winslow's Soothing Syrup, and ask no other kind. Twenty-five cents a bottle. Offre générale use.